

carnet du samedi **Gaffeur**

Un dicton flamand dit : « *Une bonne haie fait de bons voisins.* » Traduisez : chacun chez soi et pas de dispute. C'est en vertu de ceci que le mouvement flamand (avec l'appui, longtemps, du mouvement wallon) a transformé le pays en bocage normand.

Et c'est pas fini.

Cette semaine, la com-mère d'Anvers a signalé qu'elle ne renonçait pas à ses obsessions confédéralistes.

Rien de nouveau là-dedans.

Le patron de la N-VA a signalé qu'il voyait l'Etat réduit à quatre ministres (et autant de compétences : Défense, Sécurité, Finances, Affaires étrangères).

Rien de nouveau ici.

A Bruxelles, on fusionne les 19 communes.

Rien de nouveau ici.

Bart De Wever dit qu'il voit bien que les francophones ne sont pas très demandeurs de relancer le débat institutionnel. Mais il dit qu'un jour, les sudistes seront clients d'une nouvelle réforme. Voici son moyen : « *Exercer une pression sur eux (les francophones). Et pour cela, nous devons utiliser le pouvoir au niveau fédéral. En menant une politique de réformes socio-économiques, nous voulons éveiller l'appétit des francophones.* »

Rien de nouveau ici.

Le chef nationaliste a toujours dit qu'il voulait l'indépendance pour pouvoir mener une politique de droite en Flandre. Nous, on l'a toujours soupçonné d'être à droite-droite pour arracher l'indépendance.

Ce qui est nouveau, c'est que c'est la première fois que le chef nationaliste expose son calcul publiquement, aussi cyniquement. L'idée étant donc celle-ci : il s'agit d'user les sudistes, plus à gauche, en leur imposant l'austérité, les reculs en Sécu, les reculs dans le fonctionnement de l'Etat. Il s'agit donc d'user les francophones et de les porter à réclamer le divorce par écoœurement.

BDW d'Anvers a le mérite de la franchise. Mais voilà un propos qu'il eût mieux valu tenir pour soi.

Le fait est que Charles Michel se grille les cordes vocales à répéter que sa politique doit redresser le pays. Et voilà que son allié explique qu'elle vise en fait à flanquer le royaume par terre.

Déjà accusé de danser avec le diable, voilà le MR officiellement désigné comme le complice du sabordage de l'Etat. Autant dire que De Wever vient encore de porter un coup au seul parti francophone qui accepte de gouverner avec lui.

Monsieur est gaffeur.

Ce n'est pas nouveau. ■

PIERRE BOUILLON